

**Zeitschrift:** Mobile : la revue d'éducation physique et de sport  
**Herausgeber:** Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école  
**Band:** 9 (2007)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Agora // Voix libres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## L'essentiel est ailleurs

**Raphael Donzel** // Un client sur quatre tourne le dos à son centre de fitness après six mois. D'aucuns retiennent leur chance, deux fois, trois fois. Avec le même taux de réussite.

► A 18 ans, la quête d'une plastique d'éphèbe. A 24, l'ambition d'un corps en forme. A 30, la lutte contre les années qui passent. Trois essais, trois expériences qui se soldent de la manière, par un échec. Et ce, bien avant le cap des six mois.

Le fitness séduit. Parce qu'il se nourrit du paraître, certes, mais aussi parce qu'il entretient l'être. Une récente étude le confirme (voir pages 20-23). Les centres de fitness jouent un rôle important dans la promotion de l'activité physique en Suisse. Deux clients sur trois leur sont encore fidèles après une année. Avec la même motivation. Souvent intrinsèque.

Motivation, le mot est lâché. Il y a des buts plus difficiles à atteindre que d'autres. Améliorer sa silhouette, par exemple, est de ceux-là. L'activité n'est, ici, pas pratiquée pour elle-même, mais pour ses effets. Une approche ordinairement frappée du sceau de l'abandon, et qui cache une autre réalité. «Nombre de clients se rendant au fitness à cette fin ne font pas attention à leur alimentation», note une responsable d'un centre.

Alimentation, le mot est lâché. Les centres de fitness ont aujourd'hui une opportunité à saisir: la promotion de la santé dans sa globalité. Plus que d'autres pratiques sportives, le fitness se trouve au cœur de cette thématique. Certains l'ont compris et l'ont intégré dans leur programme, plus ou moins activement: conseils, planification, suivi alimentaires... Bien sûr, le client est libre, libre de choisir son régime comme d'abandonner. Mais il doit être parfois sensibilisé, initié, accompagné. Avant de pouvoir faire un choix. En toute connaissance.

Et puis il y a les autres, ceux qui sont venus et qui ont passé leur chemin. Parce que leur place est ailleurs. Toujours selon cette étude, des personnes qui abandonnent les salles de fitness, sept sur dix avouent s'adonner à une autre activité physique. Jusqu'à une prochaine tentative, à 36 ans peut-être! //

► **Raphael Donzel**, rédacteur de «mobile» et ancien client de centres de fitness

Contact: [raphael.donzel@baspo.admin.ch](mailto:raphael.donzel@baspo.admin.ch)

## Un métier en mutation

**Bertrand Robert** // Le vent de «Bologne» souffle depuis peu sur l'ensemble des instituts et centres d'études en sport des universités suisses. Il entraîne avec lui son lot de nouveautés:

► La page est désormais définitivement tournée sur nos chers brevets fédéraux I et II de maître d'éducation physique. Elle l'est également sur les licences en sciences du sport qui n'auront fait qu'une brève apparition dans le paysage des études en sport en Suisse. Les «Bachelors» (BA) et «Masters» (MA) sont désormais les titres délivrés par les universités et l'Office fédéral du sport de Macolin. Qu'en est-il vraiment de ces nouvelles structures d'études issues des accords européens ratifiés par notre pays? Seront-elles à même de satisfaire aux exigences actuelles de l'éducation physique et sportive? Seront-elles en adéquation avec les réels besoins éducatifs de notre société? Vouloir apporter une réponse à ces questions est certainement prématuré. On peut néanmoins reconnaître la volonté et le souci des responsables de la mise en place de ces nouvelles filières d'études d'avoir voulu prendre en considération un certain nombre de réalités sociales contemporaines.

Avec du recul, je constate à quel point le sport scolaire a évolué depuis une dizaine d'années. En plus de ses objectifs prioritaires qui visent une action pédagogique ciblée vers le développement global et harmonieux des enfants et des adolescents, le rôle de l'EPS tend de plus en plus à sensibiliser et responsabiliser les élèves et les étudiants quant à leur propre santé. La réalité des statistiques révèle à quel point les plus jeunes paient un lourd tribut à notre société excessivement

sédentarisée (surpoids, faiblesses musculaires, pathologies articulaires et motrices, diabète, etc.). Fort de ce constat quelque peu alarmiste, le rôle du maître d'EPS sera encore, et de toute évidence, amené à évoluer de manière significative dans les prochaines années: le facteur santé sera au centre des préoccupations des enseignants en EPS et justifieront son action dans une large mesure.

Conscients des nouvelles réalités et des nouveaux besoins, les instituts de formation dispensent désormais davantage que par le passé de cours en rapport direct avec des connaissances scientifiques et des besoins spécifiques en matière d'exercices et de mouvements adaptés à une partie de notre population (connaissances théoriques et pratiques). Mais que ceux qui s'inquiéteraient de voir les études en sport s'intellectualiser se rassurent. La théorie demeurera toujours au service de la pratique et les véritables compétences du métier d'enseignant en EPS resteront avant tout, j'en suis convaincu, une affaire de terrain. //

► **Bertrand Robert**, directeur du pilier Sciences et Pratiques du Sport (SePS), Université de Neuchâtel.

Contact: [bertrand.robert@unine.ch](mailto:bertrand.robert@unine.ch)

